

Du lac de Biemme au Golfe de Californie

► **Géraldine Neglia, qui a grandi à Delémont,** et son compagnon Marc Berset, de Biemme, participeront au Championnat du monde de photographie sous-marine en novembre prochain au Mexique. ► **Leur deuxième place obtenue au championnat suisse** en août dernier leur a permis de se qualifier. ► **Rencontre avec ces passionnés de plongée,** qui passent nombre de leurs soirées sous la surface du lac de Biemme et presque toutes leurs vacances aux quatre coins des océans du globe.

Ils ont commencé presque par hasard il y a une quinzaine d'années, avant de se connaître. Géraldine par une initiation à la piscine de Delémont, avant de vrais débuts en vacances en Corse. Marc dans le lac de Biemme, poussé par un ami moniteur.

Mais petit à petit, leur passion pour la plongée a grandi, et un appareil photo muni de son caisson étanche est venu s'ajouter à leur panoplie. Jusqu'à envoyer ce couple établi à Biemme au championnat du monde de photographie sous-marine, qui aura lieu en novembre prochain à La Paz en Basse-Californie, dans l'ouest du Mexique.

«Un peu comme du yoga»

La Jurassienne et le Seelandaïs se définissent comme plongeurs avant d'être photographes. «Je vais plonger 45 minutes dans le lac de Biemme en rentrant du travail un peu comme d'autres vont au yoga. C'est une activité incroyable pour se relaxer», ex-



Requin longimane photographié au large de l'Égypte en 2016.

PHOTOS MARC BERSET



Géraldine Neglia en compagnie d'une méduse égyptienne en février dernier.



Tanche déambulant tranquillement dans le lac des Bousses en Valais.



Tortue auréolée du soleil de la mer Rouge il y a quelques mois.



Sèche méditerranéenne près de Saint-Raphaël.

plique celui qui exerce la profession de menuisier ébéniste. «Le plus important reste le plaisir de plonger et la sécurité, la photographie vient après», renchérit l'horlogère delémontaine.

Lacs suisses, Méditerranée, Égypte, Polynésie, Afrique du Sud, Mexique... Le jeune couple a déjà promené ses palmes et son objectif dans des paysages aquatiques variés. «Les lacs sont généralement plus

sombres que les mers car plus de particules y sont en suspension. Mais il y a quand même de très belles choses à explorer en Suisse», explique Marc.

Les requins? Même pas peur!

Un meilleur souvenir? «Une baleine à bosse», s'exclame sans hésiter Géraldine. «On a eu la chance d'observer un mâle qui chantait de tout près en Polynésie. Un mo-

ment rare et magique», se remémore-t-elle. «La Polynésie est d'ailleurs le plus bel endroit où nous avons plongé».

Et le requin alors? «Nous en avons côtoyé de plusieurs espèces», raconte Marc. «Le requin-marteau est par exemple très peureux, tandis que le requin longimane vient plus au contact. Mais si on respecte les règles de sécurité, à commencer par ne pas leur tourner le dos, il n'y a pas de problème.»

Géraldine ajoute tout de même: «Lorsqu'il n'y a que l'appareil-photo entre soi et la bête, cela reste impressionnant».

Pas d'ambition précise

Le niveau général étant très relevé et certains participants très expérimentés, le couple se rend à son premier championnat du monde sans ambition précise.

Le plus important sera de se faire plaisir et d'«être satisfait

des photos rendues au jury», explique Marc. Côté pratique, c'est Marc qui tient l'appareil et Géraldine qui prospecte, gère le temps et sert de modèle lorsqu'il est requis.

Chaque paire doit en effet rapporter cinq images au jury, pour cinq thèmes qui sont «ambiance», «ambiance avec modèle», «macro» (gros plan), «poisson» et un thème spécial dédié cette année aux otaries.

QUENTIN JEANNERAT